

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת בשלח - ט"ו בשבט

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

Le mot du RAV

« LE MESSAGE DE LA CHIRA »

Rabbi Chimon Bar Yo'haï enseigne dans le Zohar que depuis la Traversée de la Mer, nous récitons tous les jours la Chira (l'Hymne), comme il est dit : « *Alors Moshé Rabenou chantera, ainsi que les Bene Israël la Chira à Hachem, vayomerou lemor* » (Chemot 15 verset 1).

Le pléonasme des verbes « *Vayomerou Lemor – Ils ont dit de dire* », nous exhorte à réciter tous les jours la Chira, pour prendre conscience du « Message prophétique » de ce chant.

En effet, Rachi cite le Midrach de : « *Az yachir* » est un futur (il chantera). De là, nous avons une indication, une certitude, de la Thora, la Résurrection des Morts. Moché Rabenou et les Béné Israël ressusciteront et chanteront la Chira.

Au moment de la traversée, Les Bene Israël ont reçu une inspiration divine en voyant sous leurs yeux le Miracle de la Mer : l'impossible possible. Ils ont proclamé : « *Az Yachir* » « *Maintenant, nous savons que tout est possible ; les Morts ressusciteront et réciteront la Chira.* »

Le 2^{ème} verset du chapitre 15 poursuit ainsi : « *Voici mon D., je veux Le célébrer ; le D. de mon père et je veux L'exalter* ». La manifestation divine était à ce point grandiose qu'ils se sont exclamés : « *Voici mon D., il n'y a plus aucun doute possible !* ». La servante la plus humble a eu une vision supérieure à celle du plus grand des Prophètes EZEKIEL qui a vu le Char Céleste.

En hébreu, « *Ze Eli Véanvéou* » (verset 2) : Lors de ce moment éblouissant, les Bene Israël ont pris l'engagement de servir Hachem dans la beauté : de beaux objets de Mitswa, un beau Talit, de beaux Téfilin... De même, « *Je veux L'exalter* » contient la promesse de sanctifier le Nom divin par un Comportement parfait et rayonnant !

« *L'Et. Règnera à tout jamais* » (verset 18) : l'existence d'Israël est un miracle permanent, continu. C'est là encore l'impossible possible. A nous de proclamer notre entière admiration, émerveillement, tous les jours, « *L'Et. Règnera à tout jamais* ». Amen !

La récitation de la Chira Tous les jours, nous rappelle notre propre résurrection, le passage de l'esclavage à la liberté – l'incroyable traversée. Et notre engagement de servir notre « libérateur », c'est le message prophétique de la Chira.

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

CHABAT BECHALA'H – TOU BICHVAT
15 Chevat 5767 / 03 Février 2007

Hadlakat Nérot
17h24

Sortie de Chabbat
18h28

Le LEKHA DODI
De cette semaine est dédié à la
REFOUA CHELEMA
De
Mme ELSA H'AYA bat SYLVIE MIRYAM

L'Autre et ses Défauts

Par Rav Imanouel Mergui - Roch Koble



Dans la vie nous sommes souvent (trop souvent, diront certains) confrontés aux erreurs, aux vices et aux défauts des autres. Nous avons, face à cela, une réaction qui m'interpelle : on condamne l'autre dans sa globalité. Prenez l'exemple du couple : si un conjoint fait une "gaffe" l'autre s'emporte et rejette tout de son conjoint. C'est quelque peu bizarre, car, en notre fort intérieur nous sommes conscients que le conjoint a d'innombrables qualités, fait beaucoup de choses qui nous correspondent et nous plaisent. Je m'interroge donc : comment UNE SEULE erreur nous fait oublier UNE MASSE de points positifs ? Pourquoi le négatif prend tellement le dessus sur le positif ? Enigme ! Comment remédier à cette maladie de la négativité ? En relativisant. En replaçant chaque élément de l'autre à sa juste place. L'approche que la Tora nous demande d'avoir face à l'Egypte nous en dit long sur cet art.

Au début de la *paracha*, chapitre 13 verset 17, on peut lire : « Et ce fut lorsque Parô envoya le peuple (d'Israël) ». Le terme *béchalah'* n'a pas ici une connotation négative – il les renvoya, ou qui va de soi – c'était normal qu'il les laisse partir. On aurait pu effectivement admettre que Parô se devait de "renvoyer" ou plutôt de libérer les Enfants d'Israël. Il n'y a donc là aucun acte méritoire de la part de Parô que de laisser les Enfants d'Israël quitter l'Egypte. Et pourtant, nos Sages dans la profondeur de leur sagesse nous surprennent (voir *Méh'ilta* rapporté par le Tora *Témima*). Eux voient plutôt un acte digne d'un salaire en ce fait que Parô a "raccompagné" les Enfants d'Israël. Ils appuient leur dire en analysant le terme *béchalah'* qui renferme l'idée de *lévaya*. Quel est le salaire que D'IEU octroya à Parô et son peuple ? On trouve la réponse dans la *paracha Ki Tétsé*, poursuivent nos Sages, où la Tora annonce : « Tu ne traiteras pas l'égyptien en abomination » (ceci touche particulièrement des lois concernant leur conversion). La Tora nous demande d'avoir un comportement particulier avec l'égyptien parce que celui-ci a eu un comportement courtois envers les Enfants d'Israël lors de leur renvoi. Incroyable ! Nul besoin de rappeler les torts et souffrances que l'Egypte a fait subir aux Enfants d'Israël et pourtant la Tora met en exergue leur vertu ! Qu'elle est belle et puissante notre sainte Tora ! Tous les vices ne peuvent effacer ne serait-ce qu'une seule vertu. Condamné l'autre dans son ensemble, à cause d'un vice ou même de plusieurs vices, n'est pas vertueux.

D'IEU lui-même se comporte de la sorte vis-à-vis de l'homme. Si D'IEU nous condamnerait dans notre globalité chaque fois que nous commettons une erreur, depuis longtemps l'espèce humaine aurait disparu de la planète. Le Talmud au traité *Bérah'ot* (que nous étudions

au C.E.J. tous les matins à 9h00 avec les messieurs) raconte que le Grand *Rabi Méir* souffrait de l'attitude néfaste de certains de ses voisins. Il pria pour que D'IEU les fasse périr. Son épouse la sage *Bérouria* lui dit qu'il ne convient pas de prier pour que le mécréant meurt mais plutôt que le mal périsse. La différence est, selon notre discours, que prier sur l'homme c'est le condamner dans sa globalité, chose que l'homme ne peut se permettre de faire. Par contre prier pour que le mal disparaisse c'est s'arrêter sur une partie de l'autre. Imaginez que vous avez mal à une dent et que le dentiste vous suggère de vous arracher toute la mâchoire.

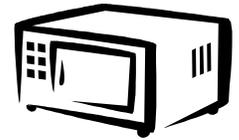
Cependant nous avons souvent tendance à se plaindre de juger l'autre en le condamnant. Ce vice peut aller plus loin en priant ou en invoquant que D'IEU le châtie. C'est bien là une chose très grave, d'autant plus grave que celui qui subira le premier les conséquences d'une telle requête c'est le réclamant. Ainsi nos Sages nous l'enseignent au traité *Bérah'ot*. Il est vrai qu'on peut se poser légitimement la question : pourquoi prions nous pour que l'autre disparaisse plutôt que de prier pour qu'il s'améliore ? Enigme !

Un autre phénomène allant dans ce sens est indiqué dans notre *paracha*. La Tora nous raconte la traversée de la mer par les Enfants d'Israël. Nous savons que lors de cette traversée les Enfants d'Israël chanteront « *az yachir moché* ». Ils ne le chantèrent cependant qu'après la traversée. Effectivement nos Sages dans le *Midrach* nous disent que D'IEU s'est opposé à ce qu'ils chantent au moment même de la traversée. Pour quel motif ? « Mes créatures (les Egyptiens) sont en train de périr dans les eaux et vous voulez chanter ? », leur dit D'IEU. Voilà jusqu'où va la sensibilité des qualités et peut-être tout simplement de la personne d'autrui. Voir en l'autre 1) qu'il est avant tout une créature qui plus est divine, 2) qu'il a ne serait-ce qu'une seule qualité ; **C'EST CE QUE NOUS LIVRE COMME ENSEIGNEMENT POSITIF LE FAMEUX PHARAON**, premier ennemi et persécuteur d'Israël. Alors si même de ce pharaon nous devons retenir ses qualités à plus forte raison qu'il doit en être ainsi vis-à-vis de son épouse, de son mari, de ses enfants, de ses amis, et même de ses ennemis !!! L'autre est un puits d'enseignement, ce qui a conduit (peut-être) nos Sages à dire : « Qui est l'homme sages – *h'ah'am* ? Celui qui apprend de TOUT HOMME ! » (*Avot* 4-1).



"Tou Bichvat dans l'air du micro-onde"

Par Rav Avichai Nakache - Rabbim de la communauté "Yehouda Halévy"



L'homme moderne, de la génération du high-tech, a-t-il encore quelque chose à apprendre du petit arbre ?

L'homme moderne ne dépend plus de la nature, comme ce fut dans le passé. Il habite dans une maison protégée et sécurisée. Les événements liés à la météo ne font plus d'effet sur lui. La technologie l'aide à surmonter toutes les contraintes que lui dresse la nature. Il combat victorieusement les maladies, il améliore sa qualité de vie, surmonte les obstacles de distance et de temps en quelques instants, il lui semble même que le ciel ne soit plus pour lui une limitation.

Cet homme a-t-il encore quelque chose à apprendre de la nature, lente et pesante ?! Cette nature qui n'évolue pas et apparaît être statique. Cet arbre et cette plante ont-ils encore quelque chose à dire à l'homme moderne conditionné à son téléphone portable, accroché à son ordinateur portable, à sa voiture rapide ?

Les Effets de l'évolution moderne !

L'évolution moderne, avec toutes les choses positives et extraordinaires qu'elle délivre à l'homme, elle a aussi ses effets négatifs. L'homme moderne s'est habitué à devenir **paresseux ! Point !**

Tout lui est attribué facilement.

Autrefois, pour voyager de *Yérouchalaïm* à *Tel Aviv* l'homme entreprenait un voyage pénible à dos d'âne, qui durait trois jours ; aujourd'hui on fait un "saut" de 50 minutes en voiture rapide.

Autrefois, pour parler avec un ami qui se trouvait de l'autre côté de l'océan il fallait envoyer un courrier qui n'arrivait qu'au bout de deux semaines, dans le meilleur des cas ; aujourd'hui il suffit de dégainer son téléphone portable de la poche de composer le numéro rechercher ou, très simplement envoyer un e-mail.

Autrefois, pour manger un poulet pour le repas il fallait : égorger la bête, lui retirer les plumes, saler la viande, le nettoyer etc. ; aujourd'hui il suffit d'acheter un poulet congelé au supermarché et le cuire. Et si on n'a pas le temps on peut aller encore plus vite, on sort un plat congelé et on le réchauffe au micro-onde.

Ce mode de vie a conduit l'homme à la paresse. L'homme peut recevoir tellement de choses

extraordinaires sans fournir aucun effort, et si par malheur quelque chose ne lui suffit pas, il se plaint et râle.

Mais, il y a pire : l'absence de patience.

Dans le passé les choses prenaient du temps, il fallait se munir de patience, attendre, garder son calme et son sang froid. Aujourd'hui tout arrive tellement vite, aussi vite que l'éclair, et l'homme qui grandit dans l'air du téléphone portable, Internet et le micro-onde, supporte mal l'impatience. Il ne supporte pas attendre plus de 30 secondes.

Comment se mesurer aux choses qui nécessitent et exigent un processus qui dure plus qu'un court instant ??? Pour grandir, pousser, se construire... L'homme moderne a du mal. Il s'énerve, s'emporte, déprime et est déçu, se plaint et condamne. Il lui est difficile de comprendre que tout ne se réalise pas au rythme du micro-onde.

Communication : processus lent !

L'éducation, par exemple, est un processus qui ne se réalise pas en un instant. Elle exige un investissement s'étalant sur des années, écoute quotidienne, patience et sérénité. L'homme moderne, aurait-il peut-être aimé introduire son enfant dans un micro-onde, composé le code adéquate, et de voir son enfant devenir adulte et mûr en 30 secondes ?! Il n'y a rien à faire, ça marche tout autrement.

Toutes communications qui touchent tous les domaines de la vie, sont des processus lents qui exigent préoccupation et investissement. La jalousie, l'orgueil et la convoitise ne sont pas des vices qui disparaissent en une fraction de seconde, sans parler que pour acquérir une vertu tel la générosité, le zèle, l'humilité, la joie etc. il faut effectuer un travail énorme.

Est-ce que nous, en tant qu'homme moderne, avons le temps et la patience d'investir tant d'efforts ?!

"Guéoula".

La notion même de "guéoula" (rédemption) de notre peuple est un processus lent.



Lekha Dodi - Parachat Béchalak' - Tou Bichvat

Nos Sages nous enseignent que « la *Guéoula* d'Israël se fait petit à petit » !!! Ils nous dévoilent par là que dans ce processus il y a des difficultés et des réticences. Pourquoi donc lorsqu'on en vient à l'action nous oublions tout cela.

Après 2000 ans d'exil nous avons tout de même pu revenir en Erets Israël. Certains étaient confiant face à cet évènement et pensaient même que c'était synonyme de *Guéoula*. Mais les faits nous montrent que ce n'est pas si simple, depuis 50 ans nous y sommes et tout n'est pas parfait. Il y a encore des guerres, des attentats, des problèmes et des déceptions. Il y a certains évènements avec lesquels il faut se confronter quotidiennement, et tout ne s'arrange pas en un instant.

Alors, les gens commencent à perdre patience, à râler, s'énerver, abandonner la partie, condamner.

Mais que se passe-t-il donc ?! Quelqu'un a-t-il fait la promesse que tout s'arrangerait en 5 minutes (ou en 50 ans) ?! Que tout se réaliserait comme l'homme se l'imagine ou l'aspire ?

La fête des Arbres !

Ce n'est pas sans raison si la *Guéoula* est comparée à une plante – *tsémah'*, ainsi nous disons dans nos prières quotidiennes « *et tsémah' david*

avdé'h'a ». Nous implorons D'IEU pour qu'Il fasse germer la "plante de David". Nous pouvons nous inspirer de la petite plante pour y découvrir de nombreux messages. Cette petite graine se décompose à l'intérieur de la terre, et va se forger un chemin lentement mais sûrement pour refaire surface.

Elle ne fonctionne pas avec un chronomètre, elle n'essaie pas de se manifester en un court instant, elle ne se pose pas la question "qu'est-ce qu'il en sera ?", ou encore "pourquoi ne remplissent-ils pas leur corvée ?".

Une seule chose l'intéresse : **POUSSER !** Elle évolue sereinement et patiemment. Etape par étape. Elle creuse vers le haut. Sans faire de concession. La plante ne se laisse pas déraciner par les tempêtes, face au vent qui la menace elle se courbe vers le bas jusqu'à l'accalmie. Elle s'abreuve de chaque goûte de pluie et l'utilisera pour une seule fin : **POUSSER !**

Il nous convient, sans doute, pendant *Tou Bichvat* de nous arrêter et de contempler la nature, de respirer l'air pur pour apprécier les parfums, pour méditer et écouter. Regardons la petite fleur, caressons ses feuilles et penchons nous pour recevoir son enseignement.



"TOVA CLUB"

Organise le *SEDER* de *Pessah'* à *VALBERG*

Pour toute réservation contactez Mr. Stéphane Mardoukh

Au 06.64.84.39.56

Du le site de la *Yéchiva* www.cejnice.com

www.cejnice.com

